



Le commerce et le développement : l'économie mondiale face aux défis d'après-crise CNUCED, 2011

Source : <http://www.unctad.org/Templates/WebFlyer.asp?intlItemID=6057&lang=1>

Tags: Economie | Commerce | Développement |

Le rythme de croissance de l'économie mondiale est en décélération, affecté par la le tassement de l'activité économique dans les économies développées.

Selon la CNUCED, le PIB mondial enregistrerait une croissance de 3% en 2011 contre 4% en 2010.

Toutefois, dans les pays émergents et en développement, l'activité économique se maintiendrait à un rythme soutenu, soit près de 6% en moyenne en 2011. Ces pays continueraient de se rétablir des conséquences de la crise économique et financière de 2009 et de tirer profit de la dynamique de leur demande intérieure grâce aux mesures de soutien public à la consommation et à l'investissement.

Compte tenu des turbulences financières récentes dans la zone Euro et aux Etats Unis, le risque de basculement de l'économie mondiale vers une récession grave demeure entier. Pour cela, l'instauration des bases d'une croissance économique durable et le rétablissement des équilibres macro-financiers mondiaux, devraient être placés au rang des priorités de l'agenda mondial.

La CNUCED recommande, à cet effet, le renforcement de la coopération internationale en matière de régulation financière et de coordination macroéconomique entre les différents pays.

Le rythme de l'économie mondiale est en décélération, affecté notamment par la crise dans les pays développés

La CNUCED souligne également que les pays émergents et en développement demeurent vulnérables aux chocs exogènes financiers, qui pourraient altérer le dynamisme de leurs exportations et les exposer aux évolutions erratique des prix des matières premières comme en 2008.

Ces pays sont appelés aussi à renforcer la solidité financière de leurs systèmes bancaires et réguler les flux de capitaux à caractère spéculatif pour contrecarrer les effets déstabilisateurs sur leurs balances de paiements.

Par ailleurs, la CNUCED note qu'en raison des équilibres fragiles du marché mondial des matières premières, aggravés par la spéculation sur les marchés financiers, les prix des produits de base continueraient de s'orienter à la hausse. Dès lors, les politiques monétaires devraient tenir compte de cette situation et éviter toute action restrictive de nature à avorter la reprise économique mondiale.